

Pierre Gourdain - Florence O'Kelly - Béatrice Roman-Amat -  
Delphine Soulas - Tassilo von Droste zu Hülshoff

## LA REVOLUTION WIKIPEDIA

Les encyclopédies vont-elles mourir ?

Master Ecole de Journalisme – Sciences Po

Eté 2007

## SOMMAIRE

---

- Chapitre 1 Le monde de l'Education ébranlé
- Chapitre 2 Juger les juges : la vérité sur l'enquête Nature
- Chapitre 3 Les dessous du fonctionnement de Wikipédia
- Chapitre 4 Erreurs, manipulations et contre-vérités
- Chapitre 5 Le réveil brutal des encyclopédies
- Chapitre 6 Diderot, le premier des wikipédiens ?
- Chapitre 7 Comment devenir wiki-intelligent

# Chapitre 1

## Le monde de l'éducation ébranlé

Elle est devenue la bête noire d'un certain nombre de professeurs partout dans le monde. Son nom ? Wikipédia. Sa mission ? « Distribuer gratuitement la totalité du savoir mondial à chaque être humain sur notre planète, dans la langue de son choix, sous une licence libre qui permet de le modifier, de l'adapter, de le réutiliser et de le redistribuer à volonté »<sup>1</sup>. Un projet titanesque, dont les adeptes se comptent aujourd'hui par millions.

Six ans après son apparition sur la Toile, le 15 janvier 2001, Wikipédia est devenue l'un des sites les plus consultés au monde. Avec presque 50 millions de visiteurs uniques en avril 2007, c'est aujourd'hui l'un des dix sites les plus visités aux Etats-Unis, selon la société d'analyse d'audiences ComScore. La France n'est pas en reste. En avril, plus de huit millions de personnes différentes s'y sont connectées, soit plus d'un internaute sur quatre.

Sa force ? Les quelque sept millions d'articles que la désormais célèbre encyclopédie en ligne collaborative met à la disposition des internautes. A elle seule, la version anglaise totalise 1,8 million d'articles au 1<sup>er</sup> juin 2007, suivie de très loin par les versions allemande (592 000 articles) et française (501 000 articles). En tout, Wikipédia existe en 251 langues, du polonais au japonais, du breton au bavarois, sans oublier le lithuanien, le latin, le tibétain, l'esperanto et même le choctaw, la langue parlée par une tribu indienne du sud-est des Etats-Unis.

Pourtant, malgré sa formidable expansion, Wikipédia continue de susciter la controverse. Comment croire en une encyclopédie dans laquelle tout un chacun peut écrire, qu'il maîtrise ou non le domaine en question ? Quelle crédibilité lui accorder lorsque l'on sait que n'importe qui peut, en

---

<sup>1</sup> Ecrit par le co-fondateur de Wikipédia, Jimmy Wales, dans la revue Wikimedia Quato de septembre 2004 [http://wikimediafoundation.org/wiki/Wikimedia\\_Quarto/1/Fr-2](http://wikimediafoundation.org/wiki/Wikimedia_Quarto/1/Fr-2)

deux clics, ajouter des erreurs aux articles consultés, qu'elles soient volontaires ou non ? Certes, les administrateurs du site veillent, tout comme la multitude d'internautes. C'est ce que nous pourrions appeler l'intelligence collective. « Comme toute expérience se basant sur la liberté, il faut supposer qu'à terme la somme des intérêts individuels ira dans le sens de l'intérêt collectif. En effet, on peut croire [...] qu'il y aura donc toujours quelqu'un pour corriger une information erronée, qu'elle soit volontaire ou non » se justifie Wikipédia<sup>2</sup>. Mais de nombreux exemples tendent à prouver que cela ne suffit pas toujours. Quoi de plus préoccupant lorsque l'on sait que le site occupe une place désormais prépondérante dans le monde de l'éducation. Quel collégien, quel lycéen et même quel étudiant ne se sont jamais servis de Wikipédia pour leurs recherches ? Si peu... Certains l'utilisent intelligemment, beaucoup se contentent de recopier tel quel un paragraphe ou deux. Quand nous leur parlons de plagiat, ils roulent souvent des yeux. Imaginez donc leur réaction lorsque nous pointons les erreurs contenues dans l'encyclopédie en ligne !

Antoine est élève de seconde au lycée de Royan, un des meilleurs de sa classe. Devoirs de français, exposés d'espagnol ou d'anglais, Wikipédia est devenu une de ses principales sources d'information. « Dans mes devoirs, j'utilise souvent des morceaux que je trouve sur Wikipédia » reconnaît le jeune garçon. Mais trop souvent, il a « la flemme de reformuler ». Et tant pis si d'autres élèves de sa classe ont les mêmes paragraphes introductifs. Quant aux éventuelles erreurs, « je prie pour qu'il n'y en ait pas ».

Le cas n'est pourtant pas isolé, même si, avec l'âge, les élèves et étudiants sont de plus en plus sensibles à la nécessité de multiplier les sources de documentation. Son frère Jérôme, étudiant en première année de BTS, utilise également Wikipédia. « C'est souvent le premier endroit où je vais quand j'ai des recherches à faire » explique-t-il. Mais une fois le site consulté, « j'affine ma recherche avec d'autres sites ». Et les dictionnaires ? « Je n'en ai pas » répond sans problème le jeune homme. Quant à la fiabilité de Wikipédia, il sait que l'encyclopédie est écrite par des inconnus. « Mais ça ne me dérange pas de l'utiliser car c'est gratuit et c'est bien fait. »

---

<sup>2</sup> <http://fr.Wikipédia.org/wiki/Aide:FAQ/lecteurs>

César, étudiant en licence d'arts plastiques à l'université de Paris VIII, se sert également beaucoup de l'encyclopédie dans le cadre de ses études. « J'ai écrit un mémoire sur les troubles de la perception de l'espace. Sa rédaction aurait été impossible sans Wikipédia et toute la richesse que cette encyclopédie collaborative comporte » reconnaît-t-il.

Mais pour Mathilde, étudiante en troisième année à l'Université américaine de Paris, Wikipédia doit rester un « outil de base ». Le site lui permet principalement de déterminer les notions à creuser par la suite. « Je me sers aussi beaucoup des références données à la fin de l'article. Ensuite, je vais vers des sources officielles sur Internet et je consulte des livres » raconte la jeune fille. Car si elle considère l'encyclopédie comme « une super source d'information » du fait de la multitude des sujets traités, « je sais qu'il faut se méfier de ce qui est écrit car je sais comment ça marche. Si l'on s'en sert pour l'école, il faut toujours vérifier l'information lue. »

Pourtant, les élèves comme Mathilde sont rares dans les universités françaises. Au grand regret de Christine, professeur d'anglais à l'université de Rennes 2. « Quand on leur demande de faire des recherches personnelles, on essaie de leur apprendre à garder un regard critique sur ce qu'ils trouvent, mais c'est très difficile » déplore-t-elle. Même à l'université, les étudiants aiment le copier-coller. Alors, quand on est professeur, il faut trouver des astuces. « On essaie de donner des travaux qui ne permettent pas de faire ça. Par exemple, on leur demande d'utiliser un article de presse récent. »

Malgré cela, les plagiaires sévissent encore et toujours. Ils copient Wikipédia, ou bien n'importe quel site Internet, du moment qu'il traite de leur sujet. Et puis, il existe des sites sur lesquels il est possible d'acheter des devoirs clé en main. Mais pour les démasquer, pas besoin de logiciel spécial. « J'écris un morceau du travail de l'étudiant sur Google et je vois s'il y a des réponses » explique Christine.

Pour elle, le principal problème vient du fait que les professeurs sont en retard dans ce domaine par rapport aux élèves. « Beaucoup ne parlent que des problèmes de plagiat et non des erreurs que peut

contenir Wikipédia. Mais surtout, la plupart font comme s'ils ne voyaient rien. » A quoi bon se priver, donc, lorsque l'on est étudiant puisque les sanctions n'existent pour ainsi dire pas.

Plagiat, utilisation d'informations erronées. Le problème n'est bien évidemment pas propre à la France. Ce sont bien les systèmes éducatifs de tous les pays occidentaux qui sont affectés par le développement et la généralisation de Wikipédia auprès des élèves. Sans aller jusqu'à bannir Wikipédia comme l'ont fait certaines universités américaines<sup>3</sup>, les professeurs doivent apprendre à leurs élèves à s'en servir intelligemment, à vérifier l'information et bien évidemment à reformuler le tout. L'encyclopédie en ligne peut en effet tenir une place non-négligeable dans le monde de l'éducation, mais à certaines conditions.

### **Un phénomène qui va bien au-delà**

Au-delà du monde de l'éducation, c'est la société toute entière qui est touchée par l'onde de choc Wikipédia. Le site remet en effet en question le quasi-monopole que détenaient jusque-là les encyclopédies et autres dictionnaires sur l'indexation du savoir universel. L'idée pourrait certes être louable si la fiabilité des informations ne s'en trouvait pas altérée. Or ce n'est pas le cas. L'enquête publiée par la revue Nature, qui comparait Wikipédia et l'encyclopédie Britannica sur 42 articles scientifiques, est plus que critiquable. Wikipédia n'est pas aussi fiable que Britannica, loin de là. Certaines erreurs sont devenues célèbres. D'autres, la grande majorité d'ailleurs, restent de nombreuses semaines en ligne sans attirer la moindre attention. C'est bien là un de ses dangers.

---

<sup>3</sup> « A history department bans citing Wikipédia as a research source », The New York Times, 21 février 2007  
[www.nytimes.com/2007/02/21/education/21Wikipédia.html?ex=1179201600&en=634ed05e28891ee1&ei=5070](http://www.nytimes.com/2007/02/21/education/21Wikipédia.html?ex=1179201600&en=634ed05e28891ee1&ei=5070)

D'autant que pour beaucoup, Wikipédia est devenue une encyclopédie comme les autres. Sauf qu'il s'agit en fait d'une encyclopédie dont il faut vérifier toute information avant de pouvoir l'utiliser. Mais cela, peu de gens en parlent. Pendant ce temps, ce sont les encyclopédies, les vraies, qui en pâtissent. Comment la révolution Wikipédia affecte-t-elle ces encyclopédies ? Quelles marges de manœuvre leur reste-t-il, si tant est qu'il ne soit pas déjà trop tard ?

Loin de laisser le monde des intellectuels indifférents, le projet n'est pourtant pas accueilli par tous de la même manière. Qu'en pensent-ils ? Wikipédia conduit-elle à un appauvrissement des connaissances disponibles ?

Quoi qu'il en soit, l'encyclopédie collaborative en ligne existe. Elle connaît même un immense succès. On ne la fera pas disparaître, autant apprendre à faire avec. Rien ne serait plus irréaliste que de souhaiter sa disparition. Pourtant, du fait de ses failles, il faut réfléchir à son avenir. Comment faire pour que Wikipédia devienne une encyclopédie de qualité ? Peut-on imaginer par exemple qu'une version validée par des enseignants soit imprimée et distribuée aux élèves des écoles françaises ? Cette réflexion sur l'amélioration de sa qualité, Wikipédia la mène tous les jours. Plusieurs projets sont en cours afin de limiter les erreurs et les actes de vandalisme dans ses pages. Etant donnée la place qu'est en train de prendre le site dans notre société, mieux vaut effectivement réfléchir à l'amélioration de sa qualité plutôt que de souhaiter sa disparition.